



# Saint André CONTACT



Institut Saint André

Ramegnies Chin



# Table des matières

Avant-propos

4

Je Cours Pour Ma Forme

6

Nos classes de mer à De Haan

8

Petit musée de nos classes vertes à Amougies

12

Journée Artistique des deuxièmes

16

L'APSAR EST AVEC VOUS !

18

Devoir de mémoire

20

Cheval de guerre de Steven Spielberg

30

Découvrir un pays, une langue, une culture ...

32

Ma retraite à Taizé

34

La retraite à Farnières ?

38

Soirée des anciens

42

Visite à la sucrerie Fontenoy

44

Faites du bruit pour le climat !

50

La St Nicolas

52

Louis Legrand: Echange linguistique avec le Canada

54

Carnet familial 2018

56

Nos Voeux

58





# Avant-propos

A l'heure où nous finalisons ce « Saint-André Contact », nous revenons en arrière sur ce premier trimestre. Vous pourrez découvrir dans ce numéro un programme diversifié reprenant quelques moments phares de la première à la sixième année sans oublier la belle soirée passée avec nos anciens lors de l' « afterwork » du 14 septembre.

Nous souhaitons aussi vous partager la continuité de notre projet « école pour demain » à travers ce lien <https://urlz.fr/8onR> qui met en avant notre projet restauration « circuit court ».

C'est l'occasion de remercier toutes les personnes impliquées dans l'ensemble des projets qui font vivre notre école. Ces projets ne doivent pas occulter le travail pédagogique et d'accompagnement de nos élèves, mené au quotidien. Cet engagement est parfois moins visible mais il est la raison d'être principale de notre école.

Pour terminer et comme l'indiquait le pape François lors du synode des jeunes « Osons des sentiers nouveaux ». Que l'esprit de Noël vous apporte joie et bonheur dans vos familles et que l'horizon de cette nouvelle année 2019 rime avec passion, énergie et réalisation pour chacun de nos jeunes.

La direction

S Liagre-D'haene

P.Mol





« Jogging de la forme » 1er degré

## **JE COURS POUR MA FORME**

De fin septembre à fin décembre, des milliers d'enfants participeront à un jogging via l'école avec l'opération « Je cours pour Ma forme ». Des opérations telles que celle-ci ont pour but de donner le goût de bouger régulièrement, d'expliquer que le sport développe certaines qualités, que c'est bon pour la santé et qu'il permet de se sentir bien dans ses baskets.

**Saint-André a participé activement à cette action lors du jogging de la forme, le 26 octobre 2018**

Tout le premier degré a participé (243 élèves), dans une ambiance ensoleillée, à une course de 1500 m.

Nos élèves ont donné le meilleur d'eux-mêmes tout au long de la course.

L'épreuve s'est clôturée par la distribution de médailles aux 10 premiers de chaque catégorie et le partage d'un goûter (petits pains au chocolat et cacao).»





1ères C-D

## Nos classes de mer à De Haan

Nous étions très contentes de nos chambres, les repas étaient délicieux, la plaine de jeux était super et les activités géniales, sauf celle avec les éoliennes. Au Sea Life, nous avons vu un spectacle d'otaries et c'était magnifique. La plage était vraiment très jolie et en plus, il faisait beau. L'observation des moules et des oiseaux était très intéressante. Les jeux du jeudi soir étaient amusants; cela a mis de l'ambiance. Les chansons du bus étaient superbes. Nous nous sommes très bien amusées.

■ ***Emilie, Jane, Léa et Zélie***

Le mercredi 17 octobre, nous sommes partis en train à De Haan. Nous avons d'abord visité le Mercator et ensuite, nous avons vu une exposition consacrée aux énergies renouvelables. Le soir de notre arrivée, nous avons mangé des frites, du poulet et de la salade. Le lendemain matin, nous sommes allés au Sea Life. L'après-midi, nous avons d'abord travaillé dans le carnet et puis, nous sommes allés à la plage avec monsieur Devos pour disséquer des poissons morts.

Le vendredi, nous sommes allés au Zwin : visite libre le matin et l'après-midi, visite guidée.

■ ***Tibo M.***





Nos classes de mer ont eu lieu du mercredi 17 au vendredi 19 octobre à De Haan. Nous nous sommes bien amusés dans le train. Le premier jour, nous sommes allés voir le Mercator. L'après-midi, nous nous sommes rendus à Ostende pour un atelier intitulé « projet vent de la mer ». Puis, nous avons rejoint la classe des 1ères D sur la plage. Il faisait super beau. Le jeudi matin, nous avons pris le tram en direction du Sea Life. L'après-midi, nous avons travaillé dans le carnet. Puis, nous nous sommes rendus à la plage afin de parler de la pollution et de faire des observations scientifiques avec monsieur Devos. Enfin, nous sommes rentrés pour le souper, affamés après tant d'aventures. Le dernier jour, nous avons bouclé nos bagages. Ensuite, nous sommes allés au Zwin. A 16h30, nous avons pris le car pour rentrer à l'école.



■ **Alexis, Marius, Thibaut et Tom G.**







Par les élèves de 1 ères A - B - E - F

## **Petit musée de nos classes vertes à Amougies**

---

**1. La gourde,** ustensile indispensable pour parcourir les 25 kilomètres qui nous séparent de Amougies. Heureusement, c'est sous un soleil radieux que nous avons longé l'Escaut. La bonne humeur était au rendez-vous. Le dernier kilomètre nous a épuisés... l'ascension du Mont de l'Enclus, beaucoup l'ont terminée à pieds !

**2. Les ateliers,** des moments pour se découvrir ... autrement. L'initiation à l'improvisation nous a permis d'apprendre à nous écouter grâce à une série d'épreuves amusantes. L'atelier d'argile a réveillé les artistes qui dormaient en nous ; nous avons réalisé de magnifiques statuettes ! Enfin, grâce à l'atelier intitulé « Voir la forêt autrement », nous avons appris à écouter et à appréhender les bois environnants de manière très ludique.

**3. Le rallye photo.** Objectif de l'activité ? Parvenir à décrypter un message codé grâce aux indices chiffrés cachés dans la forêt. Quel casse-tête ! Heureusement, Monsieur Devos était là pour nous donner un coup de pouce ! Ce rallye nous a permis de découvrir la forêt durant cette longue balade.

**4. Les jeux de coopération.** Avez-vous déjà défié vos professeurs dans des jeux d'adresse ou de réflexion ? Nous, on l'a fait et on s'est bien amusé ! Pour gagner, nous devons jouer en équipes, avec la participation active de chacun !

**5. Soirée « Jeux de société ».** Lors de la deuxième soirée, nous avons découvert une série de jeux de société aussi amusants qu'originaux. Nous n'avons pas toujours gagné mais nous avons bien rigolé.



**6. Soirée « défis ».** C'est encore une fois en équipes que nous avons participé à une soirée « défis » : blind-test, dessins, recherche de mots sur des images. Quelle ambiance !

**7. Ateliers créatifs.** Après le goûter, nous avons eu l'occasion de réaliser des porte-clés. Pour les décorer, nous avons le choix entre un bonhomme en mousse ou un scoubidou (ou les deux, pour les plus rapides). L'activité n'était pas facile car nous devons être autonomes et suivre les instructions de fiches explicatives ; pas facile pour tout le monde !

**8. Soirées pyjamas !** Bien entendu, la nuit, on dort... enfin, c'est ce que croient nos professeurs ! Malgré les « menaces » de devoir enfiler nos baskets pour un petit jogging nocturne, nous avons quand même un peu bavardé... et vidé les paquets de bonbons que nous avons cachés dans nos valises.

**9. Les temps libres,** on a adoré ça ! Nous faisons un peu ce que nous voulons. Le plus souvent, nous jouons au football, au tennis de table, au basket, à la balançoire et nous montions dans les arbres. Certains restaient dans les chambres pour lire, jouer ou se reposer.



## Journée Artistique des deuxièmes

L'an dernier, tous les élèves de première ont eu l'occasion de participer à une journée sportive sur le site de l'Adeps à Péronnes. Cette année, c'est une journée de découvertes artistiques qui a été proposée aux élèves de 2e, au sein même de l'école. Plusieurs ateliers étaient dirigés par des animateurs provenant de la Maison de la Culture de Tournai et des Jeunesses musicales. Nos jeunes ont donc pu s'essayer à différentes pratiques artistiques : de la musique, du théâtre, de la danse, ainsi qu'un atelier « textile ». L'évaluation de ce premier essai fut très positive et nous encourage à renouveler l'expérience.

■ ***M. Vanneste***





« L'atelier que j'ai préféré est le chant car l'animateur était très sympathique et expliquait bien. J'ai aussi beaucoup aimé la danse, car nous avons élaboré une chorégraphie et nous sommes allés danser dehors, sous le soleil. L'atelier d'improvisation théâtrale était également très chouette. Nous avons appris plein de choses sur le théâtre. »

■ Une élève de 2<sup>ème</sup> A



« Dans l'atelier musique, nous avons pu essayer divers instruments et l'animateur était super drôle ! J'ai aussi aimé le chant car la sélection de chansons était bien choisie. L'animatrice de théâtre était excellente et nous a donné de bons conseils. En fait, j'ai aimé toutes les activités de la journée !

■ Un élève de 2<sup>ème</sup> C



## L'APSAR EST AVEC VOUS !

### Le Goûter de Rentrée

Le 3 septembre, jour de rentrée pour les Premières, nous avons organisé notre « goûter de rentrée » réunissant Elèves, Parents, Professeurs et Direction autour de pâtisseries préparées et offertes par les membres de l'APSAR. Un réel bonheur de se retrouver dans une ambiance décontractée et familiale après une journée de découvertes !



## La Conférence

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Madame Emilie Delbecq, conseillère en nutrition humaine certifiée CERDEN et professeure de sciences à SAR, le 15 novembre pour une soirée sur le thème :

« Quelle alimentation-santé pour optimiser les apprentissages de nos enfants ? ».

Une soirée durant laquelle Madame Delbecq nous a appris l'importance de la nutrition pour nous et nos enfants. Nous vous conseillons son site internet : <http://emiliedelbecq.wixsite.com/emilie-delbecq>



## L'APSAR fait son GALA CINÉMA

En avant-première, nous vous annonçons notre Gala Cinéma à la rentrée !

**Bloquez tous le mercredi 6 février 2019 à 20 heures à IMAGIX :**



Les places seront mises en vente à l'accueil au prix de 10€ dès la rentrée, **LE 7 JANVIER. RESERVEZ VOS PLACES RAPIDEMENT !**





# Devoir de mémoire



3 ème

## « In Flanders Fields »

Ce mardi 6 novembre, nos élèves de 3ème sont partis en excursion « in flanders fields » (dans les champs de flandres) où les troupes belges ont dû faire face à l'ennemi durant quatre ans lors de la guerre 14-18.

Ce voyage était l'aboutissement d'un travail scolaire et d'une belle alliance entre différents professeurs et éducateurs de notre établissement soucieux de transmettre notre mémoire collective.

A travers ces quelques clichés, vous pouvez découvrir les temps forts de ce périple commémoratif : visite du « Dodengang » (boyau de la mort), de la porte de Menin et du musée « In the flanders fields ».

La journée s'est clôturée par un moment suspendu dans le temps, une rencontre intemporelle et inattendue, un doux recueillement devant la tombe d'un soldat du cimetière « Essex farm cemetery » où John McCrae a écrit son poème historique « In Flanders Fields ».

Afin de vous partager cette mémorable expérience culturelle, les élèves ont rédigé des textes informatifs sur 4 thématiques différentes : les soins, les armes, les uniformes et une guerre mondiale, multiculturelle et coloniale.



# L'armement de la guerre 1914-1918

Au commencement de la guerre, les armes, en général, n'étaient pas très sophistiquées. Les plus banales d'entre elles étaient des pistolets et des baïonnettes ainsi que des fusils d'assaut. L'armement le plus violent arriva au cours de la guerre et comportait des chars d'assaut, des avions et différents gaz.

## Les chars d'assaut

Ces véhicules d'environ 30 tonnes étaient destructeurs car ils provoquaient d'énormes dégâts dus aux tirs des mitrailleuses et aux explosions d'obus. Mais ils jouaient aussi un rôle protecteur pour les soldats puisque ces chars étaient blindés (concept datant de l'Antiquité). Ils étaient donc doublement puissants mais pas les plus meurtriers puisqu'ils servaient surtout à appuyer et accompagner les troupes.

Les Britanniques furent les premiers à les utiliser sur le champ de bataille le 15 septembre 1916.

Photo de chars d'assaut allant vers la ligne de front, exposée au musée en Flanders Fields à Ypres



## Les différents gaz

Au début de la guerre, les émissions de gaz (lacrymogènes entre autres) étaient localisées mais malgré tout mortelles.

En 1915, ils furent utilisés à plus grande échelle pour devenir, en 1916, de plus en plus meurtriers. C'est cette année-là que les premiers masques à gaz avec filtres seront utilisés.

1917 sera l'année de l'inattendu gaz moutarde (aussi appelé gaz ypérite), peu perceptible à l'odorat mais attaquant directement les poumons. Il touchera 14 000 hommes parmi lesquels 500 succomberont. Ce fut aussi l'année du sulfure d'éthyle dichloré (encore plus toxique).

Lors de la dernière année, les gaz brouilleront surtout la vision.

## Les armes à feu

En Allemagne, on retrouve des armes de poing semi-automatiques (Beholla, Luger Parabellum, Mauser C96 et Borchardt C-93) ainsi que des pistolets mitrailleurs (Bergmann conçus en 1918) mais aussi des mitrailleuses comme la légère MG 08/15 et la redoutable Maschinengewehr 08. Les soldats belges avaient aussi droit aux pistolets (Browning de 1900 à 1910). Ils utilisaient également des fusils comme les Browning Auto-5 et ceux d'infanterie (Mauser de 1889).



Les fantassins français ont, quant à eux, utilisé des fusils d'infanterie (Lebel de 1886), des mitrailleurs (CSRG de 1915), des armes d'épaule (Fusil Gras) et le Mousqueton Berthier muni d'un sabre baïonnette (lame pouvant servir de machette).

Ils ont aussi exploité des mitrailleuses (Hotchkiss de 1914) et des pistolets (Savage de 1907 et Star de 1914).

Cette guerre fit environ 18,6 millions de morts (9,7 millions de militaires pour 8,9 millions de civils). Un faible pourcentage de ces pertes humaines est dû aux gaz (+/- 5%) mais la majeure partie des décès trouva sa cause dans l'utilisation des armes dont la mitrailleuse qui fut la plus meurtrière.

■ *Nathan Fontaine – Esteban Huon – Julien Leenknecht*

Exposition d'une mitrailleuse au musée In Flanders Fields à Ypres

# Les costumes et effets personnels de la guerre 14-18

---

Pendant la guerre 14-18, les soldats portaient un tas d'objets et matériaux pour être au mieux vêtus. Ils étaient munis d'un pardessus, d'un képi, d'une cravate, d'un bidon d'un litre, d'une cartouchière, d'un pantalon ainsi que des bottes. Cet uniforme a pour utilité d'être discret et est pratique sur le champ d'honneur. Même si pour certains les couleurs sont assez visibles et pour d'autres simples et efficaces, l'uniforme reste avant tout un besoin essentiel pour ces guerriers.

## Les soldats français

En 1914, les fantassins portaient un pantalon rouge dit garance, été comme hiver. Leur képi était de couleur crimson, recouvert d'une housse bleu foncé pour se cacher des Allemands. Ce chapeau les protégeait uniquement du soleil. Les sacs des hommes pesaient 30 kilos. Leurs pantalons étaient en drap de laine, également d'un teint écarlate et fort voyant.

En 1915, après 3 mois de guerre contre les Allemands, il faut des nouveaux costumes et matériaux car ceux-ci sont usés. Un couturier se nommant Paul Poiret propose une capote bleu clair qui sera plus facile à affiner et utilisant moins de tissus et boutons. Cela permettra à l'Etat de faire beaucoup d'économies. Le pantalon bleu clair est pris, le chapeau sera plus élégant et les effets personnels en cuir brut. Les fantassins reçoivent une coiffure métallique : le casque Adrian.



Soldat allemand

## Les soldats allemands

Le soldat allemand devait porter un uniforme de campagne verdâtre comprenant une tunique et un pantalon. Il a comme importance d'être discret et pratique. Il est reconnaissable par ses bottes et à sa coiffure (un casque avec une pointe en cuir noircie). Presque tout l'équipement est en cuir. Son dessous ample doit être rentré dans ses bottes. Les deux bretelles du sac reposent sur les cartouches imposantes. Leur sac est rempli d'une gourde, d'un bol et d'un fusil. Ce costume fut ensuite repris et modernisé pour les militaires d'aujourd'hui qui ont principalement conservé l'aspect camouflage.

## Les soldats anglais de la guerre

Les Anglais sont les mieux équipés de tous les combattants. Leurs uniformes, vestes et pantalons sont d'un kaki discret et élégant. Leurs vestes « réglementaires » ont été travaillées en toile de serge laineuse, brunâtre et jaunâtre. Tous les équipements sont en toile tressée et leurs fusils sont modernes. Une capote est portée en hiver et une casquette plate suit avec le reste de la tenue.

Chaque nation a son uniforme. Celui-ci varie en fonction de la couleur souvent à l'image du drapeau, à sa coupe et son design mais aussi à la sécurité de chacun. Cette tenue met en avant le côté pratique pour pouvoir stocker le plus de matériel possible et ainsi attaquer l'ennemi et se protéger. On peut aussi y remarquer une distinction dans chaque pays.

■ *Ilona Dereppe - Elodie Depret - Léa Bray*

## Les soins durant la première guerre mondiale.

Pendant la première guerre mondiale, les soins étaient très limités. Plus de 1 500 hôpitaux de fortune ont été construits et environ 115 000 personnes ont été mobilisées pour que les soldats bénéficient des premiers soins dont plus ou moins 100 000 infirmières, 11 000 médecins et 3 000 pharmaciens.

### Quels dangers pour les soldats ?

Pour les soldats, le danger était permanent, ils pouvaient mourir par balles comme par asphyxie à cause du gaz moutarde. En général, l'amputation restait malheureusement une des seules solutions pour les blessures par balles ou explosifs. Les opérations devenaient néanmoins plus compliquées quand le visage des victimes était atteint: pour exemple, les gueules cassées sont les soldats qui sont revenus de la guerre complètement défigurés. Certaines maladies aussi posaient de gros problèmes comme le tétanos qui a fait des milliers de victimes durant cette première guerre mondiale.

### Jusqu'au cimetière...

Si un soldat est blessé sur le champ de bataille, il est transporté au poste de secours le plus proche pour se faire soigner. Le soldat va ensuite endurer un long et douloureux voyage en ambulance hippomobile (diligence tractée par des chevaux de ferme mobilisés par l'armée) pour être transféré dans un hôpital de campagne.



Si le soldat décède de ses blessures, il sera enterré dans un cimetière militaire en général situé non-loin des hôpitaux ou des postes de secours. Ces cimetières sont encore visibles aujourd'hui dans des villes comme Ypres ou Dixmude.

## Les conditions de vie des médecins et infirmières.

Les médecins, que ce soit du côté français comme du côté allemand, sont débordés. Ce sont des milliers de soldats blessés qui arrivent chaque jour au poste de secours et aux hôpitaux pour se faire soigner. Les chirurgiens devaient opérer 18 heures par jour quasiment sans s'arrêter. Les infirmières s'occupaient parfois de plusieurs soldats en même temps et les seules pauses étaient consacrées à manger une petite ration de nourriture pas très appétissante. Les services médicaux n'avaient aucun soutien psychologique et ne voyaient que très rarement leur famille.

Pour conclure, cette guerre a été dévastatrice car c'est plus de 18 millions de personnes qui y ont perdu la vie à cause des moyens médicaux très limités. Le seul point "positif" est qu'elle a permis le développement de la médecine et de la chirurgie.

■ ***Julien Buyck - Toine Debacker - Julien De Clerck***



Photo prise à la porte de Menin. Édifié (en 1927) à la mémoire des nombreux soldats britanniques et du Commonwealth morts au cours des batailles féroces autour du saillant d'Ypres et disparus sans sépultures pendant la Première Guerre mondiale.

# Une guerre multiculturelle à travers le monde

---

Pendant la première guerre mondiale le conflit s'est étendu sur toute la surface du globe terrestre. Cette guerre a ramené beaucoup de colonies de pays différents, qui ont toutes des cultures différentes. Ces colonies ont rejoint les rangs armés durant cette boucherie, et ont donné leur vie pour nous aujourd'hui.

## Pourquoi une guerre mondiale ?

La première guerre mondiale a commencé par un attentat à Sarajevo. Cette ville est située dans les régions des Balkans, en Bosnie-Herzégovine. Cette province était serbe jusqu'en 1908. Depuis, elle est rattachée à l'Autriche et n'est pas contente de l'être. Le 28 juin 1914, lorsque l'Archiduc d'Autriche (l'héritier de l'empereur) était en visite officielle à Sarajevo, il a été assassiné par des Serbes. La réaction autrichienne est inévitable. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. La Russie soutient la Serbie. L'Allemagne défend l'Autriche – Hongrie. Les autres pays se rangent chacun du côté de leurs alliés.

## Quelles sont les différentes colonies qui combattaient ?

Les pays engagés avaient pour la plupart des colonies dans différents continents pour les ressources qu'elles procuraient. Les pays combattants avaient besoin de plus de troupes: donc, ils ont fait appel à leurs colonies comme le Sénégal et le Cameroun pour la France. L'Entente possédait des colonies partout dans le monde comme le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'une des plus connues, le Congo pour leurs tireurs. Les Allemands avaient aussi des colonies mais en nombre plus petit et elles étaient souvent attaquées par les colonies de l'Entente comme le Japon, contre des colonies chinoises allemandes.

## Quelles cultures et pourquoi ont-elles participé ?

Pendant la guerre 1914-1918, beaucoup de pays ont participé pour aider les Français et les Britanniques. Les soldats sur le front en Flandre étaient originaires de plus de cinquante pays différents.

Le 6 avril 1917, les Américains se sont notamment portés volontaires pour soutenir les Français et les Britanniques le 6 avril 1917. Ils ont beaucoup aidé avec des colis d'armes, de la nourriture, des volontaires médicaux et ont apporté la supériorité numérique lors de batailles.

La Nouvelle-Zélande est aussi venue rejoindre les troupes alliées. Elle ne possède qu'un million d'habitants dont cent vingt mille se sont portés volontaires pour prendre part aux combats. Le roi George V a déclaré la guerre à l'Allemagne le 4 août 1914. Les Canadiens ont répondu à l'appel d'aide des Britanniques comme toutes les colonies de l'empire britannique.

En conclusion, cette guerre a rassemblé tous les continents du monde avec des cultures et des colonies différentes. Tous ces soldats de cultures très différentes voire opposées ont combattu ensemble pour notre liberté aujourd'hui. Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé, le peuple est soulagé mais 10 millions de morts sont à déplorer.

■ **Manon Misman, Florent Bargibant et Nadim Dandane**



Tombe d'un soldat sénégalais Mamabou Marz mort pour la France le 28/10/2018



Boite sculptée qui appartenait à un soldat Néo-Zélandais avec ses biens les plus précieux.

## Cheval de guerre de Steven Spielberg

A partir de la lecture d'un roman

Dans le cadre du cours de français, nous avons lu le livre « Cheval de guerre » de Michaël Morpurgo. Ensuite, nous avons visionné son adaptation cinématographique. « Cheval de guerre » est un film réalisé par Steven Spielberg en 2011.

Les principaux acteurs sont : Emily Watson, David Thewnis, Peter Mullan, Jeremy Irvine, Tom Hiddleston, Benedict Cumberbatch et Niels Arestrep. Ce film aborde la Première Guerre Mondiale au travers du regard d'un cheval, JOEY. La durée de ce film (2h27) est loin d'être pesante pour le spectateur tant on est captivé par cette histoire poignante et pleine d'humanité.

Joey, cheval fascinant et vif, suscite admiration et convoitise. D'abord acheté par un fermier anglais et son fils Albert, ils devront ensuite, pour apurer leurs dettes, le vendre à l'armée anglaise. Déchiré par cette séparation forcée, Albert s'engage alors dans l'armée avec l'espoir de le retrouver. Capturé par les Allemands, le cheval Joey va endurer toutes les horreurs de cette drôle de guerre avec courage, abnégation, sensibilité et fidélité. Ces qualités vont redonner espoir et humanité aux personnes rencontrées, qu'ils soient soldats des deux camps ou simples civils. Joey ne laissera donc personne indifférent au point d'être au centre d'un épisode de fraternisation entre les ennemis. Même usé par des années de conflit, le jeune Albert luttera jusqu'à la fin, dans l'espoir de retrouver son cheval tant aimé.



L'adaptation du roman de Michaël Morpurgo par Steven Spielberg est une petite merveille tant par les fabuleuses images magnifiées par la bande son que par la retranscription réussie et fidèle au livre.

Tout d'abord, Spielberg nous plonge véritablement dans l'action et retranscrit admirablement l'ambiance de la guerre. Pour nous qui n'avons heureusement pas vécu cette période sombre de l'histoire, le film nous permet, mieux que le livre, de nous faire vivre le récit plus intensément.

La course de Joey au travers du no man's land et ses barbelés en est un exemple frappant.

On est impressionné par la scène et surtout son épilogue où des soldats des deux camps ennemis vont s'unir un instant pour libérer ce cheval meurtri, finalement prisonnier des redoutables fils d'acier.

Ensuite, à la différence du livre, la bande-son ajoute aux sensations un vécu plus impressionnant de l'histoire. Par exemple, la terreur des montées au front est efficacement soutenue par une bande son spectaculaire qui ajoute aux images déjà saisissantes, une dimension supplémentaire que ne peut rendre un livre.

Enfin, la retranscription de l'histoire racontée au travers des yeux de Joey est fidèle au livre. Spielberg nous relate bien le côté attachant de Joey : ce cheval sans parti pris pour un camp, qui ne laisse pas indifférents les hommes ou femmes qu'il croise ! A tous et toutes, il rend espoir et raison de vivre, comme à Emily ou Albert.

Bref, un très beau film... de guerre certes, mais surtout une très belle histoire faite d'amitiés et de complicités entre un cheval et des hommes.

■ ***Aëlia Latorrata - Ysée Tasiaux - 3ème C***

6<sup>ème</sup>

## Découvrir un pays, une langue, une culture ...

Depuis bien des années maintenant, notre école, initiatrice du projet dans le Tournaisis en collaboration avec le collège Saint-Stanislas de Mons, vit des échanges avec Ciencias, un collège jésuite situé à Guadalajara au Mexique. Les élèves qui suivent le cours d'espagnol ont la possibilité de passer huit semaines au Mexique dans la famille de leurs correspondants respectifs durant l'été de leur cinquième secondaire (ou éventuellement de leur rhéto). Mi-septembre, c'est au tour des jeunes Mexicains de venir passer huit semaines en Belgique selon les principes de l'échange entre les familles concernées.



L'objectif est de permettre aux élèves belges et mexicains de participer à des activités communes sur les deux continents et dans un même esprit, celui de l'optimisme de nos écoles secondaires qui tient pour possible de « cambiar el mundo » (changer le monde) comme le disent nos amis d'Amérique latine.

Nos six amies mexicaines (que des filles, cette année) sont arrivées accompagnées d'un de leurs professeurs, Javier Rieglen, qui n'est resté que quelques jours en Belgique.

Ce fut l'occasion pour lui de rencontrer la direction de SAR et l'un ou l'autre professeur. Cette année, nous avons été très heureux de lui faire visiter notre potager encore tout coloré des cultures estivales. Nous avons pu ainsi échanger sur les habitudes et pratiques d'apprentissage bien différentes d'un continent à l'autre.

Durant le séjour des étudiants mexicains en Belgique, les familles d'accueil et des professeurs actifs dans l'échange organisent des excursions afin de faire découvrir les beaux endroits de Belgique et de pays voisins : Tournai, Lille, Gand, Bruges, Bruxelles, Amsterdam, Paris ... en fonction des possibilités et des disponibilités des organisateurs. Un grand merci tout particulier à Mme Dubuquoy qui leur a consacré trois mercredis entiers pour les emmener à Bruxelles, Bruges et Gand et à M.Dochy, papa de Claire, qui leur a fait découvrir des trésors tournaisiens.

Le mercredi 7 novembre, avant-veille du départ de nos hôtes, nous avons organisé un repas avec tapas en guise de «fiesta de despedida » pour le plaisir de passer encore un bon moment tous ensemble, Mexicains et Belges, ceux de SAR et ceux du CNDK associés au projet depuis quelques temps, une bien jolie bande de jeunes très enthousiastes !



Cette collaboration entre écoles belges ajoute un plus non négligeable. En effet, nous prenons plaisir à nous rencontrer et à partager entre professeurs, élèves et parents, essentiellement des deux écoles du Tournaisis, mais aussi avec Saint-Servais de Liège et Saint-Stanislas de Mons quand la possibilité se présente.

Ouverture culturelle et linguistique, échanges constructifs et approfondis, décidément ces rencontres-là sont porteuses d'un avenir humain primordial. « ¿Hasta luego, entonces ! Y nos vemos pronto ¿verdad ?»

■ ***Marie-Noëlle Pollet***



6 ème

## Ma retraite à Taizé

Après près d'une semaine passée à Taizé, me voilà de retour sur les bancs de l'école. Je dois avouer que c'est compliqué d'écrire un texte en livrant mes émotions. C'est sûr qu'à force de nous former à avoir un esprit critique, parler de nous devient tout de suite plus difficile. Enfin, me voilà malgré tout à écrire ces lignes et je dois admettre que le changement est présent.

En partant, j'espérais-étant donné ce qui se disait- que miraculeusement, j'allais découvrir ce que je voulais étudier l'année prochaine ou ce que je voulais faire plus tard. Mais le changement est tout autre. Je pense, d'une certaine façon, que j'ai acquis de la sagesse. Il est évident que du haut de mes seize ans, je ne me prends pas pour Ghandi mais cependant j'ai su élargir ma façon de voir les choses.

Moi qui me disais ouverte d'esprit, car j'encourage la différence et prône le respect, j'ai découvert une nouvelle manière de penser et de m'exprimer. Cette retraite spirituelle m'a fait prendre conscience de la chance que j'avais d'être scolarisée, malgré l'interrogation de math le lundi matin, que la religion, malgré ce qu'on pourrait penser, n'est pas exclusivement rigide et peut même s'assouplir en ce qui concerne la société moderne.

Néanmoins, les premiers jours ont été éprouvants pour moi qui ai peur de faire confiance jusqu'au point de ne pas fermer les yeux quand je suis entourée, moi qui ai peur du silence car peur de rester seule avec l'iceberg qui me sert de problèmes, moi qui-malgré les apparences - préfère être en recul des personnes que je côtoie par peur d'être blessée.

C'est fou comme les chants et prières apaisent. C'est dingue comment on peut prendre rapidement goût à tout ça, comme le silence nous paraît tout de suite une habitude voire un besoin élémentaire pour pouvoir faire le vide. Je suis partie avec des appréhensions et je reviens, tête reposée, avec des souvenirs indescriptibles. Quand on prend le temps de regarder autour de soi, le monde nous paraît plus beau. Une personne que l'on prenait comme simple accompagnateur devient et signifie quelqu'un pour vous. Alors qu'avant ce n'était qu'un « grand blond », sa bonté et sa bienveillance marquent et font remarquer que, même si ça ne sera peut-être pas aujourd'hui, l'iceberg finira par disparaître.

Cette semaine m'a fait réaliser que l'amitié, c'est précieux et, même si c'est difficile, on doit constamment continuer de s'approprier. J'ai réappris à connaître mes amis, nouveaux ou anciens, oubliés ou perdus. Je ne me suis pas rendu compte à quel point Taizé m'avait marquée jusqu'à ce que je rentre chez moi.

■ ***Vanille Maes, 6B***





6<sup>ème</sup>

## Taizé, une découverte inattendue

---

Le lundi 24 septembre, une partie des élèves de rhéto a pris le bus en direction d'une nouvelle aventure : une semaine de retraite spirituelle dans la communauté monastique de Taizé, en Bourgogne. Nous n'avions pas la moindre idée de ce qui nous attendait mais en repartant, nous avons tous eu un petit pincement au cœur. Pourquoi ? Car la vie là-bas était comme une parenthèse bienfaitrice dans notre réalité quotidienne. Nous étions entourés d'autres jeunes, venant de tous les horizons, dans un environnement très sommaire : des dortoirs et des douches, certes, mais surtout beaucoup d'espaces verts et de lieux de rencontre. Nous n'avions pas grand-chose à faire, mais c'était là le but de ce voyage.

Le matin nous participions aux tâches ménagères; l'après-midi, aux réflexions bibliques. Cette routine était rythmée par des prières, le matin, le midi et le soir, avec les frères de Taizé. Ces moments nous permettaient de nous recentrer sur nous-même, et étaient très prenants, tout particulièrement la prière de la Résurrection, où chaque pèlerin illuminait l'église avec une bougie. En conclusion, je dirais que cette semaine fut riche en rencontres, que ce soit avec les frères Aloïs, Jasper ou Bertrand, avec les jeunes de la communauté ou même avec les personnes de notre école, élèves ou professeurs, que l'on ne connaissait pas forcément. Mais cette expérience, surtout, permit à chacun de mieux se connaître, et d'être plus riche du cœur.

■ ***Clara Carlier***





6 ème

## La retraite à Farnières ?

Un court séjour mais riche en émotions !

La bonne humeur, l'entraide et les rires étaient au rendez-vous. On a fait des activités de réflexion sur nous-mêmes qui nous ont ouvert l'esprit. On a appris à vivre ensemble et on s'est découvert de nouvelles amitiés. Une expérience inoubliable pour tous. Les animateurs étaient vraiment chouettes et disponibles, les repas très bons, le tout avec un partage des tâches dans la joie. Le cadre était magnifique avec ses points d'eau et ses bois dans lesquels on pouvait aller se balader pour se ressourcer. Des activités sportives, de stratégies et de coopération étaient également proposées. En un mot, c'était vraiment parfait !

■ ***Marine Verbeke***



## Mon aventure à Farnières

---

Il y a à peu près deux semaines, je revenais d'une expérience incroyable, assez dingue, qui m'a marquée à vie ! Je suis partie à Farnières pendant une semaine pour y passer un moment retiré de tout , de l'école, du stress, des réseaux sociaux, ... En effet, lors de cette semaine, je n'avais pas emmené mon téléphone avec moi pour vivre cette retraite à fond. Au début, je l'avoue, j'étais un peu sceptique de me rendre dans cet endroit que je ne connaissais pas mais qu'est-ce que j'ai eu tort ! C'était le meilleur « voyage » que j'ai pu faire dans le cadre scolaire.

D'abord, les animateurs étaient d'un accueil et d'une gentillesse assez impressionnants. Ensuite, dans un tel endroit, on ne peut être qu'apaisé et content, reconnaissant de ce que la vie nous apporte. Je n'aurais jamais imaginé qu'une retraite puisse être si enrichissante. J'ai appris à connaître des élèves qui avaient passé six années avec moi mais dont je ne savais rien.

Il y avait une ambiance tellement magique. Je ne me suis jamais sentie aussi bien intégrée dans un groupe et je pense que c'est le ressenti général des personnes parties à Farnières. On était TOUS si bienveillants les uns envers les autres, sans aucun jugement, en étant à l'écoute et disponible...

En ce qui concerne mon moi intérieur, je dirais que je me suis redécouverte. J'avais déjà réalisé à quel point je devais être reconnaissante pour tout ce que j'avais ; mais en prenant vraiment du recul, je m'en suis réellement rendu compte. J'ai adoré les moments où on pouvait se retrouver seul à réfléchir à notre vie, à ce qu'on laisse voir aux autres et ce que l'on se cache à soi-même. Cette retraite ne m'a pas appris à me connaître mais à mieux appréhender l'autre. Même si je n'ai pas encore toutes les réponses à mes questions, j'ai quand même apprécié passer du temps avec moi-même, ainsi qu'avec mes amis et l'équipe d'animation. En tout cas, merci de nous permettre une telle retraite car c'est une expérience inoubliable et nécessaire !

■ ***Léonie Moulin ,6<sup>°</sup>B***





14 septembre 2018



Nouvelle formule AFTER WORK..



..UNE BELLE RÉUSSITE !





# SOIRÉE DES ANCIENS



## COTISATIONS 2018-2019 :

Si vous souhaitez rester membre de l'Association des Anciennes et Anciens de l'Institut Saint-André de Ramegnies-Chin ou le devenir – et recevoir, grâce à la revue, les nouvelles de l'école, des anciennes et anciens ainsi que des sœurs de Saint-André, il est temps de penser à effectuer votre versement d'un montant de 15€ (9€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi) au compte de l'Association :

BE23 1990 2305 7191

# Les 4 èmes éco en Visite à la sucrerie Fontenoy







## Sortie chez Lutosa avec les 6<sup>èmes</sup> éco



# UCL Mons les 6 èmes éco en préparation des élections...







# Faites du bruit pour le climat !



# SAR pour le climat

Face aux défis qui se présentent à nous , la dynamique d'une école pour demain consiste à faire prendre conscience à tous qu'il est possible d'agir à son niveau et à nous outiller pour cela.

Mais ce changement « par le bas » ne suffit pas. Il faut évidemment qu'à l'échelle nationale et internationale, des décisions fortes placent un cadre propice à ce changement de comportement.

C'est pourquoi, élèves et professeurs se sont rassemblés ce vendredi 30 novembre afin de faire du bruit pour demander à nos dirigeants, à la veille de la COP 24, de prendre leurs responsabilités en matière climatique et d'agir pour nos générations futures.

Un moment enthousiasmant et porteur de sens !  
La vidéo est visible sur la page FB de l'école





## La St Nicolas

Le mercredi 28/11... Nos rhétos ont organisé la St Nicolas... animation dans le grand hall entre 8h et 8h15 et distribution de chocolat chaud sur la cour à 10h... une visite du « Grand Saint Nicolas » dans les classes de 1ère ainsi qu'une petite surprise sur les pupitres des élèves du 1er degré... Voici quelques photos qui témoignent de ce moment festif entre élèves...  
Merci à nos aînés...







# Louis Legrand – Echange linguistique avec le Canada

## Radio SAR

Interview de Louis Legrand sur son échange linguistique :

### **R.S. : Vous êtes parti au Canada dans le but d'un échange linguistique, c'est bien ça ?**

L : Oui, je suis allé à Vancouver, une grande ville à l'Ouest du Canada.

### **R.S. : Comment s'est déroulé votre séjour ?**

L : Je suis parti en août pour une durée de deux mois. L'échange est organisé par l'O.S.E.F. (Organisme de Séjours Educatifs Francophones). Chaque étudiant qui désire participer à l'expérience doit remplir un formulaire au préalable avec une description de lui-même ainsi que de sa famille. Un « matching » est ensuite organisé avec un étudiant étranger par l'O.S.E.F.

### **R.S. : Est-ce que ce fut un bon « matching » dans votre cas ?**

L : Oui, je ne pouvais pas rêver mieux. Mon partenaire fut pareil que moi, avec les centres d'intérêt identiques, les mêmes goûts, les passe-temps semblables. Et je salue l'organisme pour son incroyable travail, car grâce à eux, j'ai pu profiter pleinement de cette expérience !

### **R.S. : Quelles furent vos découvertes dans ce pays ? Qu'avez-vous visité ? La culture canadienne est-elle fort différente de la nôtre ?**

L : Je me suis rendu pendant les trois premiers jours avec l'O.S.E.F et les autres étudiants venant de l'Europe à Toronto. Là, nous avons visité les chutes du Niagara et nous avons pu profiter de l'hôtel avant d'être dispersés dans nos régions respectives. Une fois à Vancouver, j'ai été accueilli par ma famille d'accueil qui m'a immédiatement intégré à ce pays et sa culture.

### Vancouver se divise en trois grandes parties :

La première est le centre-ville avec les grands buildings, les centres commerciaux et les bureaux. Ensuite, nous avons la banlieue américaine avec toutes les maisons de rangée. Entre les deux, certaines plages, puisque la province est située au bord de l'océan Pacifique. Et enfin, les montagnes avec les grandes forêts de sapins. Ma famille m'a fait découvrir chaque partie. Nous avons visité le grand centre-ville et les magasins. Nous nous sommes rendus sur certaines plages et nous nous sommes baladés en montagne.

En ce qui concerne la culture, elle n'est pas si différente de la nôtre. Tout est très grand, quelques nouveaux plats en ce qui concerne la gastronomie mais, mis à part ça, nous n'avons pas de grandes différences culturelles.



**R.S. : Comment se déroulait la fréquentation scolaire ?  
Suiviez-vous les mêmes cours que votre correspondant ?**

L : Nous nous rendions dans une école privée où nous devions porter l'uniforme. Nous avions les mêmes horaires, nous commençons l'école à 8h30 et finissons à 16h. Les cours sont plus faciles que les nôtres. La plupart d'entre eux avaient des coïncidences avec les matières proposées en Europe mais, nous suivions également des cours de film, d'art et de philosophie. Les écoles privées sont très modernes comme dans les films : 3 terrains de sport, un terrain de football et de rugby à l'extérieur. Un théâtre, la mascotte de l'école, les pom-pom-girls et j'en passe....

Je faisais partie de l'équipe de foot de l'école avec mon correspondant. J'ai d'ailleurs grâce à cette équipe reçu le prix de l'athlète du mois de septembre; donc j'ai ma photo dans les couloirs du gymnase près des trophées de l'école.

**R.S. : Qu'en est-il de votre niveau d'anglais à présent ?**

L : Ce voyage fut riche en découvertes. Je suis parti dans le but d'améliorer mon niveau d'anglais et je ne suis pas encore un parfait bilingue mais c'est beaucoup mieux qu'à mon arrivée à Vancouver. J'ai senti une très nette amélioration. J'ai également découvert une nouvelle culture, je me suis fait de très bons amis que j'espère revoir un jour et j'ai aussi appris beaucoup sur moi-même.

Ce fut une expérience très riche à tout niveau; je la souhaite à tout le monde et remercie l'école et ma famille de m'avoir offert la chance de la réaliser. C'est quelque chose d'unique et que je ne suis pas prêt d'oublier.





# Carnet familial 2018

Si vous souhaitez nous communiquer un évènement familial, merci de nous envoyer un mail à  
[accueil@st-andre.be](mailto:accueil@st-andre.be)



## Naissances

28-06-2018 : Victor

Fils de Eulalie et François Watthez-Mostenne  
et petit-fils de Thérèse Mostenne et Régine Watthez, professeurs

*Félicitations aux heureux parents !*



## Décès

31-07-2018 : M. Jean-Marie Platevoet

Papa de Jean-François Platevoet (professeur) et grand-père de Grégoire et Arthur anciens élèves

04-08-2018 : Mme Anne Mariage

Ancienne élève

10-08-2018 : M. Jacques Janssen

Ancien parent, époux de Mme Leman , et papa de Anne et Isabelle Janssen anciennes élèves

01-09-2018 : M. Jean-François Vandekerkove

Papa de Vandekerkove Joséphine élève en 4C, Victoria en 3A et Aloïs élève en 2C.



07-11-2018 : M. André Claessens

Grand père de Maximilien Claessens élève en 1A

10-11-2018 : Mme Demarcin Gérard

Née Elsa Van Oycke, ancienne éducatrice de l'internat. Maman de Betty Demarcin (ancienne élève)

12-11-2018 : M. Laurent Delétré

Grand père de Valentin élève en 3C

16-11-2018 : M. Emmanuel Thomaere

Époux de Fabienne Janssen et papa de Thomaere Edouard, élève de 4 E ainsi que Céline et Astrid, anciennes élèves

05-12-2018 : Mlle Raquel Vargas

Ancienne étudiante d'échange Rotary.

13-12-2018 : M. Henri Liagre

Beau-père de Sophie Liagre et grand-père de Honorin Merlin élève en 4C, Théo Liagre élève en 5A ainsi que Célestin Merlin, Grégory Liagre, Valentine et Pauline Desplenter (anciens élèves)

*A ces familles endeuillées, nous adressons nos sincères condoléances.*



## Mariage



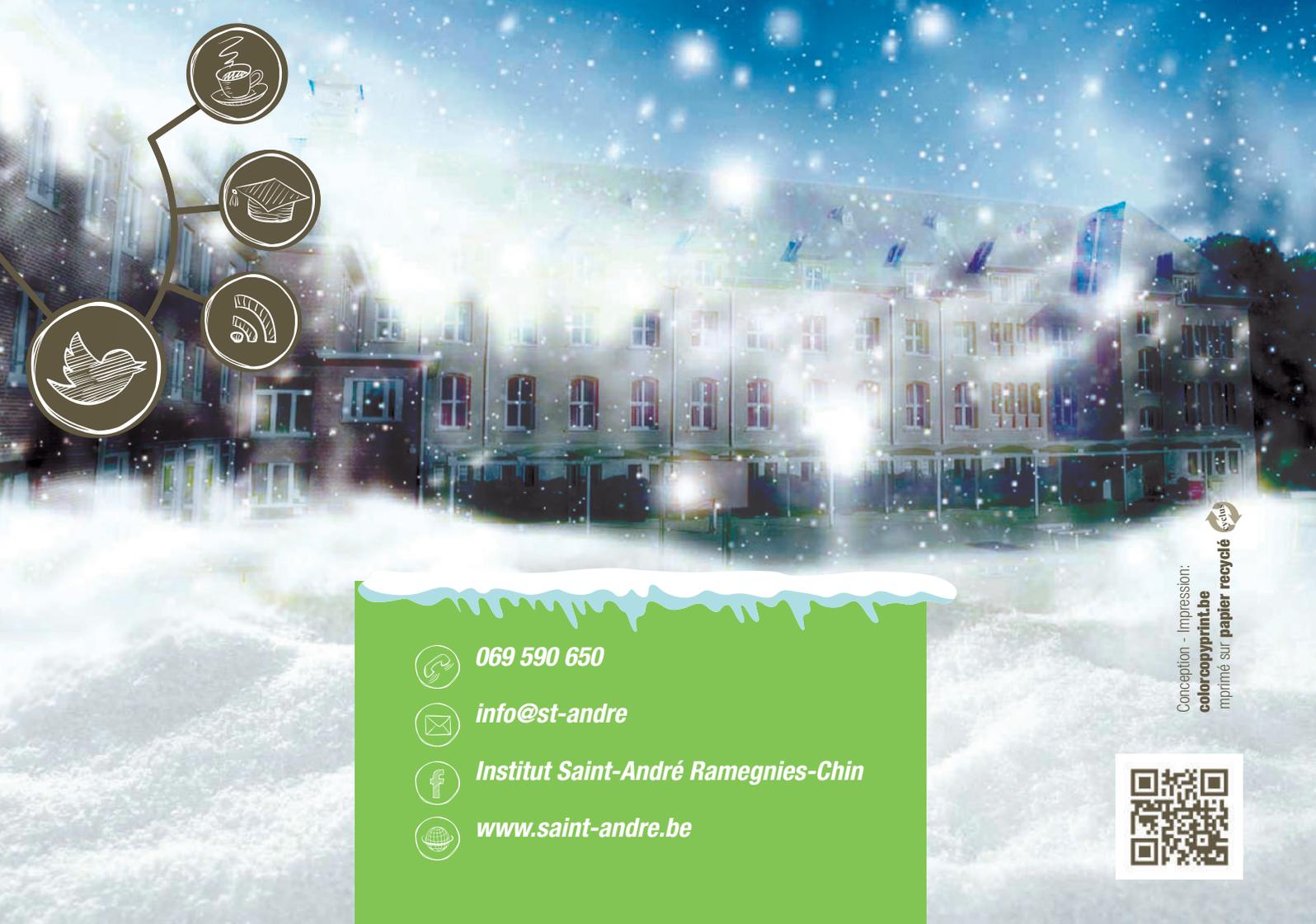
22-09-2018 : Mélanie Wilfart et Alexis Mortagne

(anciens élèves)





**La Direction  
et l'ensemble des membres du personnel  
de l'Institut Saint-André  
vous souhaitent une année 2019  
jalonnée de découvertes  
et enrichie de partages.**



**069 590 650**



**info@st-andre**



**Institut Saint-André Ramegnies-Chin**



**www.saint-andre.be**

Conception - Impression:  
**colorcopyprint.be**  
imprimé sur papier recyclé 

